

1 Thessaloniens 5.4-22 :

A quoi ressemble le réveil ?

David Shutes

[version de février 2010]

Ce texte nous montre que le réveil est l'état normal de toute église qui a compris l'essentiel dans la vie chrétienne et qui choisit de le vivre. Paul débute ce texte en faisant le contraste entre le chrétien normal et le non-croyant normal des trois premiers versets. Pour ce dernier, le retour de Christ sera la ruine, parce qu'il n'est pas préparé pour cela. Christ vient "comme un voleur dans la nuit". Mais le croyant n'est pas endormi, il est réveillé et préparé.

Ce texte va donc nous décrire en quoi consiste cet état de réveil. On y découvre que le réveil n'est pas quelque chose d'extraordinaire, d'émotionnel ou de sensationnel. Il s'agit en fait de la vie chrétienne la plus ordinaire. Ou, du moins, ce qui devait être "ordinaire" dans les églises.

Le texte est en trois parties : les sept caractéristiques de base du réveil (versets 4 à 11), les sept manifestations principales du réveil dans la vie communautaire (versets 12 à 15) et les cinq manifestations principales du réveil dans la vie intérieure du croyant (versets 16 à 22).

Versets 4 à 11 : les sept caractéristiques fondamentales du réveil

Si nous voulons être des "fils de la lumière" plutôt que des "fils des ténèbres", c'est à dire vivre dans le réveil, voilà ce que doivent être nos priorités :

1) *"Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous fils de la lumière et fils du jour. Nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres"* (versets 4 & 5).

La première caractéristique du réveil est le choix de vivre dans la lumière. Voir, à ce sujet, 1 Jn. 1.5-7. La lumière, c'est la clarté que Dieu permet, qui nous permet de voir ce qui est vraiment important, ce qui est bon et ce qui ne l'est pas. La lumière chasse les ténèbres. On n'a pas besoin de lutter contre les ténèbres ; il suffit d'y apporter la lumière et elles se dissipent toutes seules.

2) *"Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons"* (première partie du verset 6).

Puisque nous ne sommes pas dans les ténèbres, nous devons être réveillés. Le réveil, c'est l'état du croyant qui n'est pas endormi spirituellement. Le plus souvent, le contraire du réveil n'est pas le péché flagrant, mais l'assoupissement, qui ne fait pas attention. La religion vécue comme simple habitude empêchera le réveil bien plus que ceux qui pêchent de manière évidente.

3) *"...et soyons sobres"* (dernière partie du verset 6).

Le chrétien ne doit pas s'enivrer. Paul ne parle pas ici de s'enivrer littéralement (non que cela est approprié pour les croyants, mais ce n'est pas le sujet de ce texte). On s'enivre quand on fuit quelque chose et on cherche une compensation dans la bouteille. Cela conduit à une perte de contrôle. On n'arrive à aucun but utile quand on ne se contrôle pas. Le réveil se vit quand on sait se contrôler pour arriver à faire ce qu'on veut faire.

Le verset 7 (*"Ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit"*) montre que ces trois caractéristiques vont ensemble. D'une part, ceux qui ne marchent pas dans la lumière de Dieu dorment, c'est à dire ils sont insensibles à ce qui est réellement important, ce que seul la lumière de Dieu permet de discerner. D'autre part, ils s'enivrent, ce qui veut dire qu'ils ne peuvent pas s'imposer la discipline nécessaire pour atteindre le vrai but.

4) *"Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres : revêtons la cuirasse de la foi"* (première partie du verset 8).

Le croyant réveillé se protège avec la foi. L'armure ici est entièrement défensive. Notre confiance en Jésus-Christ, notre confiance en la suffisance de sa mort, nous protège, en nous empêchant de nous détourner de la bonne voie. La nature même de la foi, c'est d'être sûr que la mort de Jésus nous sauve du péché. Dans Eph. 6, la foi est le bouclier, la pièce

d'armure qui se déplace et qui protège donc tout le corps. Cela est tout à fait compatible avec l'image de la cuirasse utilisée ici. La cuirasse protège les organes vitaux du corps, notamment le cœur et les poumons. De la même manière, la foi solide est un aspect essentiel du réveil. "Garde ton cœur plus que toute autre chose, Car de lui viennent les sources de la vie" (Prov. 4.23).

5) "...et de l'amour,"(dans le verset 8, juste après la foi).

Le croyant se protège aussi avec l'amour. Dans l'image que Paul utilise ici, la cuirasse est composée de la foi **et** de l'amour. (L'amour n'est pas mentionné dans l'armure d'Eph. 6.) L'amour nous protège aussi de nous détourner du réveil, car quand nous vivons dans l'amour, nous avons peu de chances de nous détourner de ce qui est juste. "L'amour ne fait pas de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi" (Rom. 13.10). Si nous avons un engagement sincère à vivre l'amour, nous resterons près de Dieu, qui est amour. En revanche, si nous nous éloignons de l'amour, nous nous éloignons forcément de Dieu. Vivre dans l'amour, pour Dieu et pour le prochain, est donc une des caractéristiques de base du réveil.

6) "...ainsi que le casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui" (fin du verset 8, plus les versets 9 & 10).

Le croyant se protège aussi avec l'espérance. La foi, l'espérance et l'amour ne sont pas simplement trois sujets théologiques que Paul cite ensemble dans presque toutes ses épîtres. Ces trois principes composent aussi, dans l'image que Paul utilise ici, l'armure du croyant, puisque le fait de bien comprendre ces éléments de base de l'évangile, et de les vivre, protège le croyant de pratiquement toute déviation possible et le garde donc dans la vie de réveil.

Alors que Paul a mentionné la foi et l'amour uniquement en passant, il détaille l'espérance. Nous vivons le salut en espérance (Rom. 8.24-25), car la pleine réalisation du salut, c'est d'être réellement avec Christ, dans la sainteté. L'espérance nous protège comme le casque de l'armure protège la tête. On sait où on va, et on sait qu'on n'y est pas encore. C'est ce qui nous empêche de nous décourager quand nous constatons nos faiblesses ou, inversement, de nous complaire dans nos fautes.

La foi, en soi, ne nous dit pas pourquoi ne pas vivre dans le péché (puisque le sang de Christ suffit pour tous nos péchés—si on a "des crédits illimités", pourquoi limiter les dépenses?). L'amour nous protège du péché, comme nous avons vu, mais l'amour en soi ne nous dit pas pourquoi vivre dans cet amour. C'est l'espérance qui permet de tout garder au clair dans sa tête : je vis dans la lumière parce que mon but est la lumière. Quand je constate que je suis retombé dans les ténèbres, au lieu de me décourager ("Je n'y arriverais jamais!") ou m'y complaire ("Ce n'est pas grave, puisque tous les croyants sont pécheurs"), je choisis résolument de continuer vers la lumière parfaite parce que c'est mon but. L'espérance, qui est la nature même du salut vécu dans sa totalité, est donc effectivement le casque qui protège la tête (ici, comme dans Eph. 6).

7) "Ainsi donc, exhortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites déjà" (verset 11).

Une vie communautaire qui aide chacun à avancer. Puisque ces 2 trios de valeurs fondamentales (d'abord : "vivre dans la lumière, être réveillé, être sobre", ensuite : "la foi, l'espérance et l'amour") caractérisent la nature même de la vie chrétienne, le rôle principal de la communauté chrétienne envers les croyants est d'encourager chacun à les vivre.

Il est extrêmement difficile de vivre le réveil tout seul. Mais quand une personne vit le réveil, elle va encourager et exhorter d'autres. Le réveil ne se manifestera jamais par la tentative de "casser" ceux qu'on estime insuffisants sur le plan spirituel. Au contraire, le réveil sera toujours marqué par le désir d'édifier. Et quand une communauté vit cela en communauté, le réveil sera durable.

Versets 12 à 15 : les sept manifestations principales du réveil dans la vie communautaire

Il est important de noter que ceci précède les manifestations dans la vie intérieure. C'est la suite logique de la dernière caractéristique de base du réveil. Quand une église vit une vie communautaire de cette qualité, elle produira des croyants qui vivent une vie intérieure de qualité aussi. Mais attention : on ne produit pas le réveil en essayant de mettre en place ces attitudes dans l'assemblée. C'est de cette manière qu'une communauté peut entretenir le réveil, pour s'assurer d'être toujours sur la bonne piste, mais le réveil vient parce que les caractéristiques fondamentales, dans les versets précédents, sont devenus les normes de la vie chrétienne dans cette communauté. Les éléments décrits ici, ainsi qu'en ce qui concerne la vie intérieure, sont les **manifestations** du réveil plutôt que sa nature fondamentale.

1) *“Nous vous demandons, frères, d’avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur et qui vous avertissent. Ayez pour eux la plus haute estime avec amour, à cause de leur œuvre”*(verset 12 et presque tout le verset 13).

La nature humaine résiste l’autorité sous toutes ses formes. A la limite, nous acceptons assez facilement “ceux qui travaillent parmi nous”, car c’est toujours intéressant d’avoir quelqu’un qui fait le travail. “Ceux qui nous dirigent” sont déjà un peu moins appréciés, même s’il le font “dans le Seigneur”. “Ceux qui nous avertissent” sont franchement casse-pieds. Mais Paul sait que tout cela est nécessaire. La première manifestation du réveil dans une vie communautaire est une équipe de responsables qui fait sérieusement son travail de diriger l’église dans la Parole de Dieu, ainsi qu’une église qui les respecte pour ce travail essentiel. Quand l’autorité spirituelle est contestée dans une église, l’église va à la dérive.

2) *“Soyez en paix entre vous”* (fin du verset 13).

Col. 3.15 montre même que cette paix entre nous (ce qui est le contexte de Col. 3 ; trop souvent, les 5 premiers mots du verset 15 sont tirés de leur contexte pour en faire un sentiment intérieur, alors que le verset précise bien que le but de cette paix est de nous permettre de pouvoir “former un seul corps”) est l’“arbitre” (c’est le sens du verbe “régner”) qui nous montre si nous sommes sur le bon chemin ou non. Des querelles, divisions et tensions dans l’église viennent quand c’est la nature pécheresse qui domine. Une église caractérisée par cela n’est pas une église qui connaît le réveil. Mais quand il y a le réveil, quand chacun vit dans la lumière et cherche à avancer autant que possible dans la foi, l’espérance et l’amour, il y aura la paix.

Cela ne veut pas dire que nous serons toujours du même avis sur tout. Cela ne veut pas dire non plus qu’il faut éviter “les sujets qui fâchent”. Au contraire, c’est en parlant qu’on a la possibilité, éventuellement, de profiter de ce que le frère a compris que nous n’avons pas compris nous-mêmes. En fait, il n’y a pas de “sujets qui fâchent”. Il y a des **gens** qui se fâchent parce qu’ils n’acceptent pas que d’autres aient d’autres avis qu’eux sur certains sujets. Quand on vit le réveil, on peut aborder ces sujets **sans** se fâcher, justement. Il y aura la paix, et le respect mutuel, malgré les différences d’opinion.

3) *“Nous vous y exhortons, frères : avertissez ceux qui vivent dans le désordre,”* (début de verset 14).

Ces deux premières manifestations du réveil dans la vie communautaire ne veulent pas dire qu’il n’y a jamais à reprendre quelqu’un. Au contraire, quand une communauté vit dans l’Esprit, cela peut se faire, dans les normes que Paul donne dans Gal. 6.1. Toutefois, ce besoin d’exhorter ceux qui vivent dans le désordre ne doit pas devenir une excuse pour essayer d’abaisser tout le monde. On peut toujours trouver quelque chose qui ne va pas dans la vie de quelqu’un, si on cherche. Ce n’est pas le but. Le but est d’aider à avancer ceux qui ont un problème pour le faire tout seul.

4) *“Consolez ceux qui sont abattus,”* (deuxième partie du verset 14).

Les difficultés de mon frère sont mes difficultés, si je vis réellement dans l’amour pour lui. Puisque l’amour est une des bases de la vie chrétienne, et donc une des caractéristiques fondamentales du réveil, il va forcément se manifester dans la communauté. La consolation n’est pas la seule manifestation de cet amour, ni forcément la plus importante, mais elle y sera forcément. Dans nos chagrins, nous devons pouvoir nous tourner en premier vers ceux de l’assemblée.

5) *“Supportez les faibles,”* (troisième partie du verset 14).

Le verbe “supportez” est utilisé ici dans le sens d’un support, c’est-à-dire, de soutenir les faibles. La faiblesse peut avoir beaucoup de natures différentes (physique, financière, psychologique...) et beaucoup de causes différentes. La communauté chrétienne, au lieu de mépriser les faibles, ou d’essayer de s’en débarrasser, essaiera de les édifier, de les porter, de les fortifier. Ceci va plus loin que la consolation, dont il était question juste avant. Une église où chacun s’intéresse surtout à sa propre édification et son propre avancement est une église qui sera très vite fragmentée (c’est pourquoi Paul présente le fait de s’édifier soi-même d’une manière négative dans 1 Cor. 14.4), avec les “forts” qui sont devant et qui dirigent tout, les “moyens” qui remplissent les rangs mais qui ne bougent pas trop, et les “faibles” qui se débrouillent tout seuls avec leur problèmes et finissent pas se décourager et se détourner de l’église.

6) *“Usez de patience envers tous.”* (fin du verset 14).

Ceci implique le fait de “supporter” dans le sens courant, là où le point précédent parlait de “supporter” dans le sens premier, c’est-à-dire, de donner un support. Il faut “supporter” quand les situations ne sont pas ce que nous voulons. Or, c’est là où la patience entre en vigueur. Il n’y a pas besoin de patience quand tout va bien.

La patience ne veut pas dire qu'on laisse passer tout. La patience peut aussi prendre la forme de ne pas s'énervier quand il faut du temps pour que quelqu'un qui "vit dans le désordre" (pour prendre comme exemple la troisième manifestation du réveil dans la communauté) met du temps à comprendre et changer.

La patience montre aussi où nous en sommes dans notre vie spirituelle. Si je suis encore centré sur moi-même, je vais forcément manquer de patience envers tous ceux qui me dérangent. Mais si je vis la vie de l'Esprit, ma première réaction sera de chercher leur édification. Quelqu'un a dit : "Quand on renverse un bocal, ce qui en sort, c'est ce qui était dedans." Quand je me trouve dans une situation où j'ai besoin de patience, c'est à dire quand je suis "renversé" par quelqu'un ou par une situation, je vais découvrir ce qu'il y a réellement au fond de mon coeur. Et c'est alors que je pourrais avancer plus sérieusement avec le Seigneur, en lui demandant de me purifier encore.

7) "Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal ; mais recherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous" (verset 15).

Trop de gens, même des chrétiens, voit plus ou moins comme un "exploit" d'être gentil avec tout le monde, à condition que les autres soient gentils avec eux. Ce n'est pas du tout ce que la Bible préconise. Nous sommes appelés à chercher ce qui est bien, même envers ceux qui n'ont pas été corrects avec nous. Le péché des autres n'est jamais une excuse pour notre propre péché.

Le réveil, s'il est vrai et non simplement un phénomène émotionnel, se manifestera dans la communauté. C'est là qu'on voit réellement si on vit l'amour ou non. C'est là où, dans la confrontation avec d'autres, nos propres fautes ressortent, pour que nous puissions voir si nous sommes prêts à nous laisser transformer ou non. C'est là que les forces des uns complètent les faiblesses des autres.

Versets 16 à 22 : les cinq manifestations principales du réveil dans la vie intérieure du croyant

De même que Paul décrit les manifestations du réveil dans la vie communautaire en premier, avant d'aborder la vie intérieure, de même il donne moins de manifestations en ce qui concerne la vie intérieure. La vie intérieure est importante, mais n'est pas le "moteur" du réveil. En plus, la vie spirituelle saine dans le coeur est moins compliquée que dans la communauté.

1) "Soyez toujours joyeux" (verset 16). (C'est le verset le plus court du Nouveau Testament, en grec !)

La traduction "soyez joyeux", une forme passive, peut donner une impression fausse. Cela semble décrire une condition émotionnelle, qui n'est pas toujours le cas. Comment peut-on être joyeux quand on vient d'être trahi par un ami ? Comment peut-on être joyeux quand on apprend que son enfant a le cancer ?

Le texte grec dit plutôt "Réjouissez-vous toujours." Il s'agit donc d'un acte de la volonté, et non un état émotionnel qu'on vit. Le croyant passera par des circonstances difficiles comme tout le monde, mais choisira néanmoins de se réjouir, sachant que ces circonstances ne sont pas le plus important. Dans les Evangiles, le moment où Jésus a le plus parlé de la joie, c'était dans la chambre haute, moins de 24 heures avant sa mort. Il n'avait pas envie de rigoler, et la joie dont il parlait n'avait rien d'un sentimentalisme superficiel. Pourtant, la joie était là, car il savait que rien n'était perdu. Au contraire, tout allait justement être accompli. Il pouvait donc se réjouir, même à ce moment-là.

2) "Priez sans cesse" (verset 17).

Ce verset ne parle évidemment pas de la prière dans sa forme la plus classique, puisque personne ne peut faire cela constamment. Mais sachant que le principe fondamental de la prière est la communion avec Dieu, la recherche de sa volonté, ainsi que l'expression de notre confiance en lui, nous pouvons effectivement prier continuellement. Ce sont les attitudes qui doivent marquer, à chaque instant, la personne qui vit une vie spirituelle "réveillée". Dans un sens, "priez sans cesse" veut dire que les lignes de communication avec Dieu sont toujours ouvertes. On ne va pas être constamment en train de formuler des prières explicites, mais on ne va jamais "raccrocher" non plus, comme s'il fallait arrêter la communion avec Dieu pour faire autre chose.

3) "En toute circonstance, rendez grâces ; car telle est à votre égard la volonté de Dieu en Christ-Jésus" (v. 18).

Il est très important de noter que le texte ne dit pas : "**Pour** toute circonstances, rendez grâces." Le principe pour le croyant qui

vit dans la lumière n'est pas de se convaincre que tout va bien, mais de se rappeler que, même quand ça va mal, l'essentiel n'est pas perdu. Dieu est toujours là, sa grâce suffit toujours pour nous, rien ne peut nous arracher de sa main. Ainsi, dans toute circonstance, nous pouvons nous rappeler que nous avons beaucoup de raisons de rendre grâce.

Le principe fondamental ici est de garder ses priorités, de ne pas se laisser tellement accabler par l'adversité qu'on perd de vue l'essentiel. Le croyant qui a bien compris l'espérance (une des caractéristiques fondamentales de la vie spirituelle du réveil) n'arrivera jamais à penser : "Plus rien ne va !" Même si certaines choses ne vont pas comme on pourrait le souhaiter, on saura toujours que le plus important n'est jamais perdu. 2Cor. 1.8-9 montre ce principe.

4) *"N'éteignez pas l'Esprit ; ne méprisez pas les prophéties ; mais examinez toutes choses, retenez ce qui est bon ;"* (versets 19 à 21).

Les mots "n'éteignez pas l'Esprit" peuvent sembler bien ambigus si on les prend à part, mais dans le contexte des versets 20 et 21 ils sont assez clairs. Ces trois versets parlent de l'attitude du croyant en ce qui concerne l'oeuvre de Dieu à travers d'autres.

Il est facile, d'une part, de refuser tout ce qui n'est pas marqué dans la Bible : "Personne n'a quoi que ce soit à me dire, je lis la Bible et c'est tout." C'est exactement l'attitude de quelqu'un qui "éteint l'Esprit." Il ne veut pas admettre que l'Esprit de Dieu puisse lui parler à travers d'autres, ce qui revient à dire qu'il refuse d'admettre qu'il puisse avoir, chez lui, un "blocage spirituel" par moments, avec comme résultat qu'il s'égare et à besoin de quelqu'un d'autre pour lui apprendre quelque chose ou pour le ramener dans le droit chemin.

Mais il est facile, aussi, d'accepter sans discernement tout ce que tout le monde dit au nom de "l'Esprit de Dieu". Ce n'est pas parce que quelqu'un prétend être un prophète qu'il l'est forcément. Dans 1 Cor. 14.29 aussi, Paul montre ce principe qu'il faut discerner ce qui est juste dans ce que disent ceux qui "prophétisent". Beaucoup de bêtises, voire même des abominations, ont été proférées dans les églises au nom de la prophétie. On ne doit retenir que ce qui est bon, ce qui sous-entend qu'on a les bases nécessaires dans la compréhension de la vie chrétienne pour faire la différence.

Le principe ici est donc celui du discernement. Il revient à dire : "Ne refusez pas tout, mais n'acceptez pas tout non plus." Autrement dit, une des manifestations du réveil dans un coeur pieux est la disposition à se laisser instruire, ou même reprendre, par quelqu'un d'autre, accompagné du discernement pour reconnaître ce qui est juste et ce qui ne l'est pas.

5) *"Abstenez-vous du mal sous toutes ses formes"* (verset 22).

Ceci résume, en fait, tout l'engagement du croyant. Le principe de base du salut, c'est que Dieu propose, en Jésus Christ, de nous délivrer du péché. Le sens fondamental d'une conversion authentique, par conséquent, est l'engagement à accepter que Dieu puisse faire cela, parce que c'est ce que nous voulons. Si c'est le cas, cela se manifestera dans nos vies par la détermination à nous détourner du péché "sous toutes ses formes". La religion qui s'intéresse avant tout à impressionner d'autres s'abstient seulement des formes du mal qui sont particulièrement voyantes et qui, en plus, sont épinglées par cette religion là. Mais le coeur véritablement pieux ne joue pas ce jeu-là. Il cherchera, continuellement et honnêtement, à savoir comment vivre une vie qui n'est pas marquée par le péché dans quelque domaine que ce soit.

En conclusion :

On peut dire que le réveil n'est pas quelque chose de particulièrement spectaculaire ou émotionnel. Il est simplement la conséquence normale de l'Evangile chez ceux qui ont compris le sens fondamental du message chrétien, et qui le vivent dans leur assemblée et dans leurs coeurs.

"On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; Et ce que l'Éternel demande de toi, C'est que tu pratiques le droit, Que tu aimes la loyauté, Et que tu marches humblement avec ton Dieu." (Michée 6.8) C'est, dans le fond, ce que Paul dit de la vie chrétienne dans 1 Thes. 5. Ce n'est pas compliqué et ce n'est pas extraordinaire. Au contraire, cela devait être ce qu'il y a du plus ordinaire.